



## Bulletin d'information spécial de Schizolife.com

### PLEINS FEUX SUR :

Les news

Page 1

Les membres  
témoignent Page 2

Les associations se  
présentent  
Page 5

Nouvelles de notre  
ASBL

Page 12

Coin lecture  
Page 14

Voici le premier bulletin d'information de schizolife pour cette nouvelle année qui commence.

Vous y trouverez l'actualité du site, des témoignages de membres, une présentation d'associations francophones oeuvrant dans le domaine de la santé mentale mais aussi vous quelques idées lecture !

Le nouveau site étant en ligne depuis quelques mois maintenant, nous avons pu constater que celui-ci répond mieux aux attentes des visiteurs et membres. N'oubliez pas que je me tiens à votre disposition pour tout commentaire ou suggestion !

De nombreux articles, liens (voir sites persos) ont été publiés en Janvier et Février. Je vous en souhaite bonne lecture. N'oubliez pas que vous pouvez , en tant que membre, publier des articles et ajouter des liens dans l'annuaire. Si vous désirez enrichir le contenu de ce site, n'hésitez pas !

J'aimerais, une fois de plus, attirer votre attention sur l'existence des forums qui ont été mis en place pour VOUS donner la possibilité de vous exprimer, de mettre noir sur blanc vos attentes...

Une nouvelle rubrique « Présentation » a été inaugurée afin que vous puissiez vous connaître un minimum, afin que le site devienne plus convivial.

En ce qui concerne les séances d'informations du Docteur Hansen, il est à noter que celles-ci seront suspendues pour quelques semaines en raison de soucis techniques pour la traduction.

Vos questions pour le docteur peuvent m'être transmises par courriel, je transmettrai vos demandes dès réception. Une galerie d'images sera prochainement installée afin que toutes les images qui étaient présentes sur l'ancien portail soient à nouveau accessibles !

A très bientôt !

Présentation de Jean-Christophe, 34 ans, Bordeaux

Technicien de formation dans le moulage des matières plastiques, j'ai toujours été intéressé par les machines et les processus automatisés, mais j'ai totalement changé d'orientation après avoir été exclu en terminale de mon lycée technique.

Avant cet événement qui a mis fin à mes études j'ai ressenti le besoin de me rapprocher de la nature et je pense cette exclusion était plutôt volontaire de ma part, disons que je ne me plaisais plus dans le monde industriel. J'étais dans l'Ain dans la célèbre plastique vallée, où je ne pouvais rêver meilleur pour moi car mon avenir était tout tracé, mais malgré cela, je pense que j'ai découvert que je me trompais de voie, de plus mes relations sociales dans l'internat s'étaient beaucoup dégradées.

Environ un an après cette exclusion, j'ai eu la chance d'être embauché comme guide ornithologiste dans un centre permanent d'éducation à l'environnement du bassin d'Arcachon. Après un an de travail acharné et passionné auprès d'enfants, de touristes ou d'élus locaux, avec le statut d'objecteur de conscience, puis une promesse de CDI réellement inespérée comme guide naturaliste, j'ai démissionné de ce poste très intéressant pourtant, pour des problèmes d'incompatibilité d'humeur, et j'ai continué mon objection comme assistant d'un technicien de l'Office National des Forêts, où j'ai aussi appris beaucoup de choses et j'ai pu organiser quelques visites pédagogiques sur le thème de l'agriculture forestière.

J'ai fait ensuite quelques travaux en bénévolat dans le milieu associatif, puis j'ai voulu me former pour persévérer dans ce qui me plaisait, c'est à dire la pédagogie et l'animation naturaliste. Ayant eu beaucoup de retours positifs de la part des enseignants qui me confiaient leurs élèves, je me disais que j'avais trouvé ma vocation. Mais j'ai été exclu encore une fois de ma formation préparatoire aux concours, pour des raisons certainement liés à ma pathologie et mon franc parlé qui, je le sais maintenant, peut exaspérer beaucoup de personnes.

Malgré un jury très intéressé par mon expérience durant mon examen du BEATEP, je n'ai pas pu aller au bout de mes ambitions, et je pense que cela est très caractéristique de ma personne. Ce jury m'a pourtant encouragé à aller plus loin que le brevet d'état et reprendre plus sérieusement mes études, car ils m'ont fait comprendre que j'avais un profil de chargé de mission dans des ministères étant donné ma connaissance à la fois du monde industriel et environnemental.

Peu de temps après, en 1997, le 3 mars précisément, alors que j'avais 24 ans, je suis tombé réellement dans la schizophrénie avec tous les symptômes qui lui sont généralement associés.

Durant sept ans je ne savais pas que j'étais malade et j'ai plus ou moins cumulé des petits boulots et beaucoup d'oisiveté et n'ayant pas un diplôme de niveau BAC, je ne trouvais pas de formations qui m'intéressaient, mais suite à un Thema sur Arte, j'ai su mettre un nom sur ce qui m'arrivait, et j'ai plongé dans une profonde dépression et rechute, ayant comme beaucoup

de personnes des a priori sur cette pathologie, qui raisonnait en moi comme un inexorable, rien que ce mot de schizophrénie , m'effrayait

Mais je me suis enfin soigné, car avant je n'étais pas du tout suivi, j'ai pris au début des neuroleptiques, puis 2 mois après j'ai totalement abandonné, ne sachant même pas ce que je risquais. Ma famille ne me voyant plus en crise, cela resta ainsi pendant 7 ans. Durant cette période j'attribuai mes visions et mon expérience schizophrène à une manifestation de Dieu et comme beaucoup de schizophrènes j'étais enclin à un mysticisme pathologique. Ayant évité de justesse une hospitalisation d'office, j'ai bien compris qu'il ne servait à rien que j'essai d'expliquer aux autres ce qui m'arrivait sous peine d'un jugement sévère. J'ai donc gardé pour moi mes pensées magiques et mes relations sociales se sont améliorées, jusqu'en 2004 ou en regardant une série de documentaires sur la schizophrénie, j'ai bien du me rendre à l'évidence. Ce fut un choc et je suis allé consulter de ma propre initiative. Tout d'abord mon médecin de famille qui me connaissait et avait assisté à mes crises m'a pris en charge, puis je me suis dirigé vers des psychiatres et enfin ma famille après avoir pris contact avec L'UNAFAM m'a trouvé un hôpital de jour adapté. Cela fait un an que je le fréquente et je suis très satisfait des activités et de l'ambiance de ce lieu. Cela m'aide beaucoup. Je fais du théâtre, du dessin, je travaille le chant, et récemment nous avons mis en place un atelier d'écriture et j'espère bientôt un café philosophique. Etant donné que la prise des neuroleptiques atténue l'exaltation qui m'était alors naturelle, je commençais à m'ennuyer beaucoup, ayant peu d'ami et aimant m'isoler. Alors ce lieu je dois l'avouer est pour moi une ressource précieuse.

Ma passion pour l'informatique a été tardive, j'ai voulu créer un site ornithologique un peu complexe à décrire il y a quelques années, mais qui me semblait utile pour tous les observateurs d'oiseaux. Un site de génération de carte de répartition des oiseaux avec un système de base de données permettant de générer des rapports individuels et collectifs d'observation, de façon rapide et pratique. Malheureusement mon amateurisme et mon manque de moyens financiers m'ont décidé d'abandonner ce projet pour un temps.

Mais j'ai pu acquérir des compétences et travailler par la suite dans le domaine de l'Internet comme développeur de sites WEB pour plusieurs sociétés. Je me suis mis à un moment à mon compte (en portage salarial) où j'ai pu livrer un site pour un assureur, et une e-boutique pour un grossiste en artisanat marocain. Pour la dernière société je me suis expatrié à Brive, où j'ai conçu un système Web pour un mandataire et importateur de berlines allemandes. Etant assez idéaliste, je savais que cela ne durera qu'un temps et aussi étant le seul informaticien de la société, je ne voyais pas d'intérêt à rester et continuer de fonctionner en autodidacte, mais les promesses d'un encore plus gros salaire et l'ambiance plutôt bonne m'ont fait rester jusqu'au jour où la société a obtenu son système. Ne servant plus à rien étant donné mon incompétence absolue comme commercial j'ai gentiment été remercié.

Je suis donc revenu à Bordeaux dans mon petit appartement et je me suis pris de passion pour tout ce qui concerne la science.

Cet été m'est venue l'idée de réaliser un site de bookmark social, je pensais faire un moteur de recherche qui chercherait uniquement dans les favoris des internautes, mais cela a dévié vers un moteur de recherche d'articles de presse pour des raisons que je ne m'explique

pas vraiment, en fait en voyant le potentiel que je pouvais tirer des RSS (real simple syndication), petit a petit j'ai construit une plateforme d'information. Je n'espère pas

gagner d'argent avec ce site qui d'ailleurs n'est pas monétisé par une régie de pub, mais au moins cela occupe mes journées, et je pense aussi concevoir en mieux mon système dédié à l'ornithologie. Un projet qui me tient particulièrement a cœur depuis quelques années maintenant. Pour ce qui est du moteur de recherche de favoris qui était à l'origine de mon site actuel, j'attends que cela mûrisse un peu plus dans ma tête, et je cherche un associé maîtrisant très bien certaines fonctions très complexes (les expressions régulières) du langage que j'utilise pour programmer mes pages (PHP/SQL).

Mes journées s'organisent donc aujourd'hui autour de ma passion pour l'informatique et plus particulièrement Internet et mes activités dans un hôpital de jour qui accueille des personnes souffrant de maladies psychiques.

Mon site WEB : <http://www.agregateur-rss.floobby.com/>

Mon blog: <http://schizophrenie.unblog.fr/>



## Les associations francophones se présentent

### En Belgique :



### **L'Autre « lieu » - Recherche-Action sur la Psychiatrie et les Alternatives (RAPA) ASBL**

L'Autre « lieu » est une ASBL qui s'intéresse aux liens entre santé mentale et société. Elle refuse le monopole des professionnels sur la santé et lutte contre toute forme d'enfermement psychiatrique. Elle veille à ce que le bien-être d'une personne soit abordé globalement.

En tant que service d'Education permanente, l'Autre « lieu » développe et soutient, depuis 25 ans, des initiatives qui concourent à éviter l'abandon des personnes en souffrance psychique ainsi que leur stigmatisation. Il fait le pari que ces personnes peuvent, autant que possible, reprendre en main leur propre vie et leur place de citoyen dans la Cité. Ainsi, la créativité culturelle et sociale, des recherches-actions en santé mentale et des campagnes d'information participent de ce processus qui vise surtout à sensibiliser un large public, les professionnels et les décideurs politiques.

L'accent est donc mis sur une psychiatrie plus citoyenne, davantage responsable, attentive au conflit quotidien que pose la personne touchée psychiquement à la Cité, mais aussi sur des réflexions qui nous permettraient de penser l'individu de manière globale, en relation avec ses appartenances institutionnelles et sociétales. De cette façon, loin de la forme propre du Pouvoir psychiatrique, l'Autre « lieu » entend tisser des liens inédits d'aide et de solidarité afin que le fou ne soit jamais plus séparé du non-fou, et que ceux-ci soient positionnés, questionnés, au sein d'un même espace.

L'association tente donc de proposer différentes formules d'accueil et de soutien (accueil familial, permanences, habitats communautaires et semi-communautaires, groupe d'entraide, réseau d'échange de savoirs) afin de permettre aux individus qui le désirent de pouvoir vivre hors des structures thérapeutiques tout en bénéficiant de certains filets de sécurité. De plus, elle vise à soutenir des réseaux d'entraide informels ainsi qu'à constituer l'impulsion qui permettra aux individus en général de (re)nouer des liens dans la communauté, de s'épanouir dans des projets ou des activités artistiques et culturelles (ateliers de dessins satiriques, théâtre-action, montages sonores, organisation d'expositions et de festivals, projections de long-métrages) ou encore de s'interroger sur le fonctionnement de la Cité dont ils sont les principaux acteurs (organisation de colloques et de journées de réflexion sur différents thèmes, campagnes d'information et de sensibilisation, animations pédagogiques, recherches-action).

## Activités régulières :

Outre une permanence quotidienne, des accueils et l'hébergement en ses locaux du groupe d'entraide « La Graine », l'Autre « lieu » anime deux maisons communautaires peules qui offrent un logement à plus long terme à des personnes fragilisées psychiquement. La particularité de ces maisons consiste en la présence, en leur sein, de membres de la communauté peule (ethnie d'Afrique de l'Ouest). Les résidents peuls des maisons accueillent les individus fragilisés et leur offrent hospitalité et solidarité, deux valeurs traditionnelles de leur culture qui fondent l'aspect dynamique d'un accueil particulier où des ex-demandeurs d'asile donnent, à leur tour, l'asile à d'autres. Une troisième maison, la maison semi-communautaire du Surson, représente également une approche alternative à la psychiatrie. A la différence des maisons peules, l'accueil proprement dit n'y est exercé que par un seul locataire. L'accueilli se voit ainsi offrir un logement décent à prix très modéré, et ce dans un appartement individuel.

Parmi les activités artistiques et culturelles organisées dernièrement par l'Autre « lieu », les ateliers de dessins satiriques ont permis aux participants, séjournant (ou ayant séjourné) pour la plupart dans des institutions psychiatriques, de créer des scénarios de dessins satiriques ou de petites séquences BD sur différents thèmes (le quotidien d'une maladie mentale, les institutions psychiatriques et tout ce qui nous pousse à bout dans cette société...). Ces outils tentent dès lors de faire valoir les stratégies de ceux qui ont traversé une période de troubles psychiques, et ceci en vue de maintenir leurs liens avec l'univers des « mieux-portants ». Par le biais du théâtre-action, l'Autre « lieu » présente également des créations collectives conçues par des (ex)usagers de la psychiatrie et des personnes sensibilisées par la problématique de la santé mentale. Ces créations ont pour particularité d'amener les spectateurs à intervenir à la fin de la pièce dans le but de provoquer des changements, de susciter des réflexions, de changer les mentalités et les représentations que l'on se fait de la maladie mentale. La toute première pièce « La Raison du plus Fou » a été jouée au début de l'année 2006 et a rencontré un franc succès. Une deuxième création est actuellement en route.

Deux campagnes d'information et de sensibilisation sont élaborées chaque année dans le cadre de notre axe information et sensibilisation « Remue-méninges entre folie et culture ». Par cet intermédiaire, l'Autre « lieu » désire ouvrir le débat sur diverses problématiques et apporter une vision critique en touchant le plus large public possible. En 2006, les campagnes ont porté sur l'Administration Provisoire de Biens et la Mise en Observation. Toutes deux ont fait l'objet d'une brochure, de la réalisation d'un outil pédagogique et de l'organisation d'animations gratuites. L'Autre « lieu » édite également un bulletin trimestriel.

## Les 25 ans de l'Autre « lieu »

L'année 2006 a également été celle du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'association. Pour fêter dignement cet événement, l'équipe a mis en place, en novembre, un colloque international intitulé « Qu'est-ce que la psychiatrie à l'époque de la mondialisation néolibérale et de la biopolitique ? » suivi, une semaine plus tard, d'une journée festive de présentation de ses activités (avec expo, concerts, soirée etc.). Ces deux manifestations, organisées à Bruxelles, ont été largement fréquentées, témoignant de l'intérêt porté aux réflexions et aux actions de l'association par un grand nombre de personnes, professionnels, usagers et grand public confondus.

### L'Autre « lieu » - RAPA

Adresse : Rue Marie-Thérèse, 61 – 1210 Bruxelles

Tél. : 02/230 62 60

Fax : 02/230 47 62

E-mail : [autrelieu@edpnet.be](mailto:autrelieu@edpnet.be)

Site : [www.autrelieu.be](http://www.autrelieu.be)

## Psytoyens ASBL

### Des usagers qui s'organisent

Un peu partout en Wallonie, **des usagers** et ex-usagers (des personnes qui utilisent ou ont utilisé des services dans le domaine de la santé mentale) **se réunissent et s'organisent: entraide, échange, réflexion, information, loisir...**

Ces associations permettent de rencontrer des personnes qui sont aussi "passées par là", de faire ensemble des choses qu'on n'aurait peut-être pas faites seul, de se tenir au courant des aides disponibles. En bref, elles contribuent à une meilleure qualité de vie pour chacun !

### Une fédération d'associations

**Psytoyens rassemble ces associations**, pour les promouvoir, pour les soutenir, mais aussi pour informer les usagers et **défendre leurs intérêts auprès des pouvoirs publics.**

Ensemble nous voulons contribuer au développement d'idées comme **l'autonomie et le respect des choix** de la personne, l'écoute, l'accès à l'information ou encore l'importance de **la prise en compte de l'avis des usagers** pour améliorer la qualité des services. Les objectifs de Psytoyens.

**Objectif 1** : Soutenir le développement d'initiatives pour et par les usagers

**Objectif 2** : Informer sur les droits des usagers et sur les aides disponibles

**Objectif 3** : Récolter les témoignages d'usagers, représenter leurs intérêts

## **1. PSYTOYENS SOUTIENT LE DEVELOPPEMENT DE VOS INITIATIVES: ASSOCIATIONS, ENTRAIDE ET PARTICIPATION.**

*Pourquoi?*

Les associations d'usagers, qu'elles soient centrées sur l'entraide, la réflexion ou les loisirs contribuent à une meilleure qualité de vie pour les usagers. Nous pensons qu'elles doivent être développées !

Mais construire et faire vivre une association n'est pas quelque chose de simple, il est important de pouvoir profiter de l'expérience des autres ! En les rassemblant, Psytoyens permet les échanges d'expériences et le soutien réciproque. Cela permet aussi de mieux faire connaître ces initiatives portées par les usagers.

*Comment?*

Psytoyens est un lieu d'échange d'expérience et de savoir entre les associations membres et offre différents services: soutien logistique, formations pour les responsables d'association, récolte de bonnes pratiques, etc.

## **2. PSYTOYENS VOUS INFORME SUR VOS DROITS ET CHERCHE AVEC VOUS LES AIDES PSYCHO-MEDICO-SOCIALES.**

*Pourquoi?*

Bien souvent les usagers et les associations ont des difficultés à débrouiller les fils de l'administration, des soins, des aides sociales, des droits, etc.

Pourtant obtenir les bonnes informations au bon moment est capital. Où aller à la sortie de l'hôpital ? Comment obtenir une aide familiale ? Quels sont nos droits lors d'une hospitalisation sous contrainte ? Comment reprendre une activité ? Qui peut m'aider à gérer mon budget ? De la réponse à chacune de ces questions dépendent beaucoup de choses !

*Comment?*

Nous vous informons via nos publications, entre autres le 'Journal de Psytoyens' et via ce site internet bien sûr. Vous pouvez également nous contacter par téléphone au siège de l'association

## **3. PSYTOYENS RECOLTE VOS TEMOIGNAGES ET REPRESENTE VOS INTERETS AUPRES DES POUVOIRS PUBLICS.**

*Pourquoi?*

Nous pensons que l'expérience et le vécu des usagers peut faire évoluer l'image de la santé mentale et la qualité des services et des soins.

Nous pensons qu'il est primordial que des usagers qui ont vécu les choses de l'intérieur puissent participer là où se décident l'organisation du système de santé, son financement, ses lois. Et ensemble, parlant

d'une seule voix, nous serons plus écoutés parce que plus représentatifs de ce que pensent et vivent les usagers.

### *Comment?*

Les associations membres de Psytoyens sont la première source pour connaître vos préoccupations. Mais en fonction des thématiques nous allons aussi à la rencontre d'autres usagers, dans les structures de soins. Sur cette base, les administrateurs de Psytoyens participent à des réunions de concertation, des groupes de travail, des comités d'avis avec les professionnels de la santé et les responsables politiques.

Psytoyens ASBL  
Rue Henry Lemaitre 78  
5000 Namur  
Téléphone : 081/23.50.19

## **ASBL Réflexions :**

L'asbl Réflexions est un espace extra hospitalier de soins, de self-help et de soutien pour les personnes souffrant de troubles psychotiques. Elle est également un centre d'information et de recherche sur la psychose.

Son objectif premier est la réadaptation psychosociale et l'amélioration de la qualité de vie des personnes psychotiques.

Sa démarche s'inscrit dans une **approche thérapeutique globale** : elle vise à rendre la personne psychotique actrice de sa propre évolution, notamment en dispensant des informations claires et compréhensibles sur la maladie à ceux qui en souffrent mais également à leur entourage, à leurs soignants et au grand public. Elle vise par-là à faciliter la **réhabilitation** des personnes atteintes, pour qu'elles deviennent capables de comprendre leurs symptômes invalidants, et ainsi de mieux les gérer.

L'asbl propose également des **programmes de soins et d'activation** adaptés dans le milieu de vie et en dehors de l'hôpital. Elle vise également à déstigmatiser la maladie mentale.

L'association compte actuellement plus de 250 membres.

### **Espace de soins**

Au sein de cet espace, l'asbl propose une réunion hebdomadaire de psychoéducation, un programme d'activités thérapeutiques et de revalidation cognitive et des soins individualisés.

### **Espace de self-help**

Au sein de l'**espace convivialité**, ouvert tous les jours de la semaine, les membres s'apportent quotidiennement un soutien mutuel. Cela contribue fortement à déstigmatiser la maladie, à créer un esprit de solidarité et à rompre l'isolement et le sentiment de singularité.

Au sein du **comité de gestion**, les membres adhérents peuvent s'impliquer dans la gestion de l'asbl. Les réflexions et les suggestions émises dans ces rencontres bimensuelles d'information et d'échange sont relayées par la suite aux autres organes de décisions de l'asbl.

### **Espace de soutien**

Cet espace vise à faciliter la réinsertion sociale, en offrant une étape intermédiaire entre l'hospitalisation et la société. Ainsi nous pensons pouvoir, par le développement d'activités spécifiques, aider le patient à se diriger vers la rémission et pourquoi pas vers le rétablissement et la guérison.

Dans les faits, ce soutien se matérialise dans un accompagnement individuel et/ou de groupe axé sur la déstigmatisation et la compréhension de la maladie par le monde extérieur. Cela, par le biais d'espaces d'information et de rencontre entre les acteurs de la société (employeurs, enseignement, réseau de soins, décideurs politiques,...) et nos membres concernés.

Dans le cadre des Quatrièmes journées francophone de la schizophrénie, cette ASBL organise les 21 et 22 mars des activités :

- **Le 21 mars 2007 entre 17h30 et 18h:** Emission Radio
  - Le psychiatre H. Mourad participera à l'émission quotidienne de Philippe Jacquemin entre 17H30 et 18H00 sur Vivacité (RTBF Liège). La participation à cette émission a pour but de parler de la maladie à une heure de grande écoute et de viser ainsi à une meilleure compréhension de la maladie et à sa déstigmatisation.
  - **Le 22 mars 2007 à partir de 13H30:** Ciné-Club Débat
- Lieu:** Au Cinéma le Parc  
**13H30 :** Projection du film « *Spider* », de D. Cronenberg avec R. Fiennes  
**15H15 :** Débat sur le thème « *la place du patient psychotique dans la société et l'amélioration de sa qualité de vie* ».

### **Public concerné :**

Les personnes souffrant de troubles psychotiques et leur entourage  
Les travailleurs sociaux

Boulevard Saucy, 33  
4020 Liège Belgique Téléphone : 04/343.13.31  
Site web : <http://www.asblreflexions.be/asbl-reflexions.html>

## En France :

### **Schizo-Espoir Alsace**

Cette association a pour but :

D'accueillir les familles : informer, orienter, écouter et partager, soutenir,

D'aider les familles à mieux vivre au quotidien avec la personne souffrante,

De favoriser un autre regard sur les maladies mentales,

De développer le partenariat avec les équipes soignantes et les intervenants sociaux,

D'être leur porte-parole auprès des pouvoirs publics,

De susciter la création de structures adaptées,

De soutenir la promotion des techniques de soins plus efficaces,

De favoriser le développement de la recherche.

**Dans le cadre des quatrièmes journées de la schizophrénie qui se tiendront en France et en Suisse du 16 au 24 mars 2007, Schizo-Espoir organise La course Schizo-Espoir (le samedi 24 mars 2007) au centre hospitalier de Rouffach. 500 scolaires sont attendus !**

## Au Québec

**REVIVRE – Association québécoise de soutien aux personnes souffrant de troubles anxieux, dépressifs ou bipolaires**

[www.revivre.org](http://www.revivre.org)

### **Mission ou objectifs**

Être une organisation nationale qui regroupe les meilleures expertises et ressources pour venir en aide adéquatement et efficacement aux personnes atteintes de troubles anxieux, dépressifs ou bipolaires, à leurs proches, aux professionnel-les de la santé et aux organismes communautaires concernés.

L'exécution de cette mission privilégie l'écoute, l'information et la référence, de même que des moyens préventifs et curatifs inspirés par une approche bio psychosociale. Elle nécessite l'engagement des membres, des employé-es et des bénévoles de l'Association à éliminer les préjugés et les tabous qui perdurent à l'endroit des maladies mentales et des gens qui en souffrent

## **Activités et services offerts**

Écoute téléphonique disponible partout au Québec

Service de documentation

Coproduction et la télédiffusion d'émissions de télévision portant sur la démystification des maladies mentales

Références en santé mentale et autres données

Groupes d'entraide

Conférences bimensuelles

Outils d'information

Site Internet ([www.revivre.org](http://www.revivre.org)) et un service de courrier électronique

Relation d'aide individuelle

Programme Jeunesse

Programme Milieu de travail

Encadrement de programmes de stages

## **Clientèle ciblée**

Personnes atteintes de troubles anxieux, dépressifs ou bipolaires ainsi que leurs proches

Intervenants œuvrant en santé mentale

## **Critères d'admission**

Aucun sauf pour les groupes d'entraide : diagnostic de trouble anxieux, dépressif ou bipolaire

## **Coûts**

Aucun sauf pour membership et groupe d'entraide (voir info complémentaires)

Heures d'ouverture

Ligne d'écoute : lundi au vendredi de 9h à 21h

Administration : lundi au vendredi de 9h à 17h

## Les nouvelles de la future ASBL

Encore des nouvelles, mais oui !

Je suis toujours un peu « bloquée » pour la signature des statuts de ma future ASBL mais je tiens à vous tenir informés de ma volonté de continuer à travailler pour ce projet malgré les obstacles et le temps qui passe...

La bonne nouvelle est que les statuts ont été rédigés et finalisés ! Le nom de l'ASBL a été choisi également. Cette fois, je peux vous affirmer qu'elle sera constituée avant fin Mai 2007.

Deux campagnes d'informations sont en cours de préparation, l'une aura pour thème la sensibilisation des jeunes aux maladies mentales et l'autre sera une campagne de sensibilisation de la presse francophone au sujet de l'utilisation intempestive du mot « schizophrénie » dans leur articles.

Mais pour réaliser tout cela, il est nécessaire d'en avoir les moyens financiers. Etant donné que je prends tous les frais du site en place, de la préparation des newsletters etc....le temps sera venu avec la constitution de l'ASBL d'obtenir des fonds pour que tous les projets se mettent en place.

A cette fin, et comme Schizolife n'a pu participer aux Quatrièmes journées de la Schizophrénies 2007 qui se tiennent en France et en Suisse cette semaine, je compte organiser une collecte de dons au cours de la journée d'inauguration de l'ASBL qui se déroulera à la mi-juin en Belgique. Des activités y seront proposées ainsi que des défis !

Un reportage sur le projet sera tourné cette semaine par la chaîne de télévision locale de Charleroi afin que l'information soit rendue publique !

Une copie de ce reportage sera envoyée à toute personne intéressée !

J'aimerais attirer votre attention sur le fait que je suis toujours à la recherche de personnes désirant donner un peu de leur temps à la cause de l'ASBL en m'aidant à diffuser des dépliants et des cartes postales dans leur région. Le matériel leur sera fourni sur simple demande écrite.

Je remercie les membres de mon site, qui fidèles, me soutiennent depuis toutes ces années !

Merci aux associations francophones qui ont répondu à mon appel en participant à ce bulletin !

Et plus que tout, merci à la vie, car sans elle, rien de tout ceci ne serait possible !!!

Corinne De Leenheer  
Rue Orsini Dewerpe 11  
6040 Jumet Belgique

## Les lectures conseillées

Maurice Champion :  
L'envers de la vie – L'univers du schizophrène.



Nous sommes tous, soit psychotique, soit névrotique... La schizophrénie, c'est l'extrémité de la psychose. Par ses symptômes hallucinatoires, cette maladie vous plonge dans un état de totale irréalité, lequel vous oblige de croire à un monde extérieur persécuteur et vous met en souffrance psychique insoutenable.

### Pourquoi ce livre ?

De nombreux ouvrages, sur le thème de la schizophrénie, écrits par des spécialistes - médecins psychiatres, neurobiologistes, scientifiques médicaux, laboratoires pharmaceutiques, journalistes - sont en rayonnage dans les librairies spécialisées.

### Alors qu'apporter de plus ?

Cette question, je ne me la suis pas posée d'emblée, ni d'ailleurs durant l'écriture, ni actuellement.

Mais, que se soit à travers les médias, que sont les émissions de télévision, les livres et documentations traitant de ce sujet dit « complexe », cette maladie psychotique est avant tout le handicap de souffrance dont les symptômes mettent le « malade » en position de rupture avec lui-même et la société.

J'ai donc entrepris cet ouvrage, pour faire le point sur le déroulement de la maladie de mon fils, afin d'y voir un peu plus clair sur ce mal persistant. Une « drôle de maladie » déroutante et invivable pour le « malade » - mon fils - en prise d'irréalité et nous, ses parents, à ne pouvoir rien maîtriser et être en difficulté de communiquer, dans l'impossibilité de pouvoir l'aider à comprendre. Sur des années : de l'écoute, du verbal, des notes, des écrits, des lectures, des interrogations, tout un ensemble hétéroclite que jour après jour vous ressassez et qui vous hante psychologiquement.

Ecrire, c'est tout d'abord s'organiser pour en extraire une réflexion globale et cohérente, c'est se révéler ses interrogations, ses manques et y trouver quelques éléments de réponses réfléchies.

Ecrire, c'est un moyen, de communication ordonnée et structurée, de présenter une démarche logique, parce que ce livre je l'ai destiné, en premier lieu à mon fils, c'est son livre, sa vie, celle qu'il subi chaque jour sans en comprendre sa souffrance et son enfermement.

#### Pourquoi, le publier ?

Mon livre est loin d'être un modèle d'écriture, il est comme il est, mais je crois qu'il a le mérite d'être une vision, non pas en opposition au médical, complémentaire par la réalité du vécu au fil des années.

Le médical, est une étape essentielle dans la prise en charge de la maladie ; mais bien avant, les années qui précèdent, parents vous

Êtes seuls devant ce désastre dont vous ne percevez pas encore la portée ; après vous êtes l'indispensable par votre disponibilité, vous devez apprendre, comprendre, un soutien permanent pour éviter le pire.

Mon constat : est-ce une «maladie» ? Celui qui souffre psychologiquement n'est pas dans cette logique, certes il perçoit l'insoupçonnable depuis des années comme sa réalité. Réponse, un petit oui et un grand non, parce que la logique de sa souffrance n'est qu'une fausse appréciation de son environnement. Comprendre celui-ci, c'est évacuer la majorité de ses tourments. Un mal sans fièvre, sans toussotements, sans douleur physique, lui préservant toute son intégrité ; personne dans cet état ne peut en admettre les symptômes d'une maladie.

Mon livre est peut-être un cas particulier, la schizophrénie a de multiples facettes, mais la logique du psychotique est à l'identique, c'est cela que vous découvrirez...

Lorsqu'un livre est écrit, par quiconque, il est rare qu'il soit placé sous son matelas ; il n'y a pas de contre-indication, ni d'enfermement à cacher la réalité, à dévoiler l'intérieur, la profondeur de ce qui est encore appelé la folie.

#### Pour qui, ce livre ?

Ce n'est pas un livre spécialisé, au sens médical du terme, seulement et complètement un témoignage intériorisé, un voyage dans l'irréalité, un récit accessible à tous, démystifiant cette maladie psychique pour en révéler la teneur, la comprendre, faire prendre conscience que, tous, nous sommes impliqués, par nos actes, à rester conservateur de la souffrance qui marginalise et ronge psychotiquement le «malade».

**Le document que vous n'oublierez pas.**

**En vente sur le site de la FNAC et auprès des Editions Bénévent**

Anne Campiche : L'Arbre de Mai



Vers minuit, il s'était mis à pleurer... Elle ne savait pas, en se levant ce matin-là, que sa vie commençait à basculer, que leur vie plus jamais ne serait la même ! Elle ne savait pas que les mois de mai pouvaient ressembler à un long hiver. Elle ne savait pas non plus, Anouk, que sa mère donnerait rendez-vous à la mort sur un quai de gare... « Ceux qui n'ont rien n'ont qu'à attendre », disait maman. Elle savait encore moins, la madre, que la schizophrénie d'un fils est une souffrance qui s'étire comme un long serpent, au fil des ans ! Elle a continué à aimer, à rire, à chanter, malgré tout, parce que la VIE, elle l'aime, passionnément. Dans sa tête, ces quelques mots qu'elle se redit comme un mantra : « Un bébé, c'est une boule d'énergie, la vie à l'état pur, rien que la vie ! La mort peut aller danser ailleurs. » « Joya, Nicolas, ne laissez ni le diable ni personne vous dire le contraire. »

L'arbre de mai, c'est apprendre à apprivoiser, à faire « avec » la schizophrénie d'un enfant, de son enfant. C'est aussi l'histoire d'une filiation, de grand-mère en petite-fille, une histoire où les tragédies se répètent à travers les générations. « Halte à la malédiction, stop, nada dit Anouk, cette fois-ci, c'est la vie qui aura le dessus ! »

Cet ouvrage est disponible aux Editions Bénévent ou sur le site Alapage.